Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 140 (1995)

Heft: 1

Artikel: Imprudence et outrage au bon sens: l'exposition "Marx 2000" organisée

à Neuchâtel

Autor: Ottiger Dumitrescu, Dan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Imprudence et outrage au bon sens: l'exposition «Marx 2000» organisée à Neuchâtel

Par Dan Ottiger Dumitrescu

«Marx a ceci de génial qu'il fut le premier à dégager et à appliquer de façon conséquente l'enseignement que comporte l'histoire universelle. Cet enseignement c'est la doctrine de la lutte des classes.»

(V. Lénine, 1913)

Les spécialistes s'accordent sur l'importance croissante attribuée à la fonction éducative des musées. Par exemple, le musée américain sur l'Holocauste est censé refléter les abominations de l'idéologie nazie lors de la Seconde Guerre mondiale. Partant, le rôle de ces musées - et des autres expositions consacrées à ce même thème ne peut être que bénéfique, voire salutaire. En revanche, une manifestation soidisant culturelle, telle l'exposition Marx 2000, organisée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) du 4 juin 1994 au 22 janvier 1995, constitue une monumentale opération de désinformation qui repose sur la falsification grossière de l'Histoire et la négation flagrante de la vérité. Aussi les centaines de millions d'humains tombés depuis 75 ans sur le champ de la dévastatrice lutte des classes (dont l'initiateur fut Karl Marx) et la terrible catastrophe économique provoquée par le marxisme ne troublent-ils guère les consciences tranquilles de

certains muséologues neuchâtelois. De ce point de vue, l'exposition Marx 2000 concurrence dangereusement les productions «culturelles» des propagandistes communistes concrétisées par de magnifiques réalisations du genre «Musée d'histoire du Parti communiste, du mouvement révolutionnaire et démocratique de Roumanie», l'exposition «Le Président Ceausescu et la paix du monde», etc.

L'ennemi principal est clairement désigné «Avec l'exposition Marx 2000, le Musée d'etnographie de Neuchâtel (MEN) jette un regard critique sur la société capitaliste ultra-libérale de cette fin de siècle», précise-t-on dans le communiqué de presse envoyé le 24 mai 1994, ce texte figurant également dans la plaquette Marx 2000 - Textes et légendes de l'exposition (47 pages), éditée par le MEN. Ainsi, à l'instar de Lénine, Staline, Ceausescu & Co, ce musée s'attaque-t-il au même ennemi principal! Et ce n'est pas un hasard si le spectre de Marx «plane sur l'ensemble des secteurs», car il est en fait le «fondateur du communisme scientifique», «le guide et le maître du prolétariat international» (cf. Dictionnaire philosophique, Moscou 1985, p. 301), attributs exquis qui doivent certainement fasciner les esprits des contribuables neuchâtelois.

Le badge: étoile rouge à cinq branches

«Marx conclut à la transformation inévitable de la société capitaliste en société socialiste» soulignait le sage Lénine en 1918. Et parce qu'il développa le marxisme de façon créatrice, Lénine occupe une place de choix dans l'exposition du MEN. Aussi son effigie lumineuse apparaîtelle sur plusieurs affiches bien en vue. Logiquement, le badge permettant aux journalistes d'entrer dans l'exposition Marx 2000 le 4 juin 1994, jour du vernissage, ne pouvait être qu'une étoile rouge à cinq branches, placée sur un ruban également rouge.

La plaquette «Marx 2000» (textes et légendes de l'exposition)¹

Une introduction en six langues (y compris en po-Ionais et en russe!) favorise largement la compréhension du message. Les éventuels lecteurs (occidentaux) auront aussi le privilège de savourer une sélection rigoureuse de certains écrits de Marx: livres, articles, lettres. Les âmes en peine seront fatalement très sensibles aux qualités humaines de «Karl (Amour, p. 40; Amitié, p. 41), soigneusement mises en évidence par les auteurs de ce document.

En revanche, aucune allusion n'est faite à l'adhésion de Marx, en 1847, à une société clandestine de propagande intitulée la Ligue des communistes; même si un passage du Manifeste du Parti communiste (publié à Londres en février 1848, et non pas en 1847), placé sous un titre à fendre le cœur - «Les illusions perdues» - figure à la page 18 de la plaquette, les auteurs omettent de préciser que ledit Manifeste est le premier programme du communisme «scientifique», GATACTCCAT CCAGAACACC CAGGTTGCCT TCTGCTTCTCATGAAACCATC CCACCCATCT GCCAGCAGGA CTTGGAGCTG CTTGGCATCT CACTGCTCCT CATCCAGTCG TGGCTTGGGC CCCTGCAGTT CCTCAGCAGA GTCTTCACCA du 4 juin 1994 au 22 janvier 1995, de 10 h. à 17 h., à l'exception du lundi

L'affiche de l'exposition (format mondial).

«l'incarnation de la doctrine philosophique du marxisme.» ² Ils éludent également un texte capital du Manifeste: «Le but immédiat des communistes est (...) le renversement de la domination bourgeoise, (la) conquête du pouvoir politique par le prolétariat.» ³ En outre, l'idée de «la lutte de classes» formulée par Marx et Engels dans ce Manifeste est escamotée. D'autre part, les auteurs ne font aucune mention concernant la propagande soviétique illustrée par quelques affiches exposées; «1917-1964. Gloire à Oc-

^{1,5} Edités par le Musée d'etnographie, Neuchâtel (juin 1994).

²Cf. Dictionnaire philosophique. Editions du Progrès, Moscou, 1985.

³Manifeste du Parti communiste, K. Marx, Fr. Engels. Editions en langues étrangères, Pékin, 1970.

tobre – En avant, vers le communisme! Gloire au PCUS!»⁴ peut-on lire sur l'une de ces affiches.

Le livre «Marx 2000»⁵

Cet ouvrage de 196 pages (13 auteurs) comprend une introduction, 9 articles et... un collage de photocopies de l'Annuaire téléphonique, Genève 1994/1995.

Quelques messages: -

Marx, le messie: «Relire Marx ne peut que constituer un exercice plus salutaires» (p. 11). Cet exercice est salutaire uniquement si l'on compare ses écrits et la mise en pratique de son idéologie par les seuls marxistes authentiques, les dirigeants des pays communistes. «Nous pourrions avoir besoin d'un nouveau Marx» (p. 33), «Un nouveau Marx pourrait peut-être nous rendre la vue. A temps?» (p. 56), «Vers une renaissance du marxisme? (...) Se poser la question d'un renouveau du marxisme semble être un bon moyen de le vérifier» (p. 132). Essayer de «vérifier» le marxisme, après la catastrophe humaine et économique engendrée depuis octobre 1917, révèle soit un état psychique morbide, soit un dangereux penchant à la tromperie éhontée; qui plus est, suivant cette folie raisonnante, certains débiles mentaux pourraient être tentés eux aussi de «vérifier» le... nazisme!

Marx, le grand dirigeant:
«les grands dirigeants – de Marx à Mao – comme les grands révolutionnaires – de Trotski à Guévara...» (p. 129). Qualifier de la sorte des personnes qui ont provoqué indirectement (Marx,

par son idéologie) et directement (Mao, par l'exercice du pouvoir) la mort d'innombrables innocents atteste un mépris sans bornes pour le plus élémentaire des droits de l'homme, le droit à la vie.



Affiche exposée: «1917-1964. Gloire à Octobre! En avant vers le communisme! Gloire au PCUS!» Musée d'ethnographie, Neuchâtel. Photo Alain Germond, NE.

⁴PCUS = Parti communiste de l'Union Soviétique.

Un collage de photocopies. C'est le résultat des efforts intellectuels déployés par le conservateur du Département des arts plastiques de Neuchâtel pour remplir pas moins de 22 pages dans le livre Marx 2000. Aussi, sous le titre «L'internationale capitaliste, par exemple Genève»

trouve-t-on un «inventaire précis» regroupant les adresses des banques sans même indiquer (bien évidemment) l'unique «référence» qui est en fait... l'Annuaire téléphonique, Genève, 1994/1995! Voilà une nouvelle technique, étroitement apparentée au stakhanovisme, qui per-

mettra dorénavant à certains esprits superproductifs de pondre quotidiennement des dizaines d'articles «scientifiques».

Un dépliant: la symbiose Marx-Evangile-Culture

Dans l'intention manifeste de vivifier l'Enseignement de Jésus-Christ, «Evangile et Culture» propose une «Journée» organisée dans le cadre de l'exposition Marx 2000, décor idéal pour ce genre d'exercices spirituels. Visite guidée de l'exposition, exposé, débat et réflexion autour de la justice et des critiques que Marx adresse au capitalisme sont annoncés dans un dépliant extrêmement alléchant.

«Les régimes communistes ont implosé les uns après les autres», précise ce document; une tromperie de plus qui tente d'égarer les naïves brebis de Dieu car la Chine populaire, le Vietnam, la Corée du Nord, Cuba sont toujours dirigés par des communistes alors que, dans beaucoup de «démocraties nouvelles». d'anciens communistes détiennent les rênes du pouvoir.

De même inculque-t-on systématiquement la fausse idée de la «fin des idéologies». L'organisation de l'exposition *Marx 2000* est un des exemples qui prouve le contraire. «En une période de capitalisme triomphant, les critiques que Marx adressait il y a plus d'un siècle à cette idéologie



Une autre affiche avec l'effigie de Lénine. Musée d'ethnographie, Neuchâtel. Photo Alain Germond, NE.

restent pertinentes», lit-on dans ce dépliant. D'autre part, les experts d'«Evangile et Culture» soulignent que les idées de l'économiste Marx «ne peuvent pas être balayées aussi facilement». Ce sont par ailleurs ses idées qui, durant des décennies, ont engendré les «foudroyants» succès économiques des pays communistes assurant ainsi à leurs citoyens le plus haut niveau de vie!

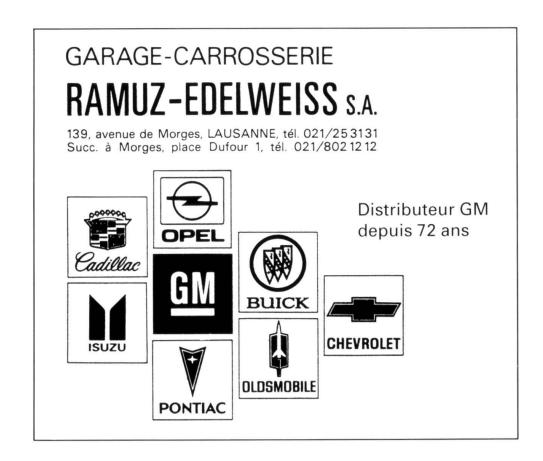
Désinformation massive

L'exposition Marx 2000 est, avant tout, un cas d'é-

cole qui illustre l'art d'enchevêtrer la désinformation conciliatrice (= d'apaisement) - disparition instantanée de l'ennemi, des idéologies, mort du communisme – et les messages alarmistes - en l'occurrence «le risque de faire déraper nos sociétés vers un nouveau type de totalitarisme», «d'un système économique qui (...) finirait par devenir dictatorial». Finalement, on prend les mêmes et on recommence le matraquage en prônant un «renouveau du marxisme» comme contre-pouvoir au... capitalisme! Le titre de Ziegler et Da Costa, A demain Karl. De la fin des idéologies (1991), n'exprime-t-il pas la même idée?

L'exposition Marx 2000 – réalisée avec l'argent des contribuables et l'accord des autorités – fait une très grave entorse à la vérité. Doit-on y voir l'ébauche d'un nouveau type de «culture» en Suisse?

D. O. D.



29